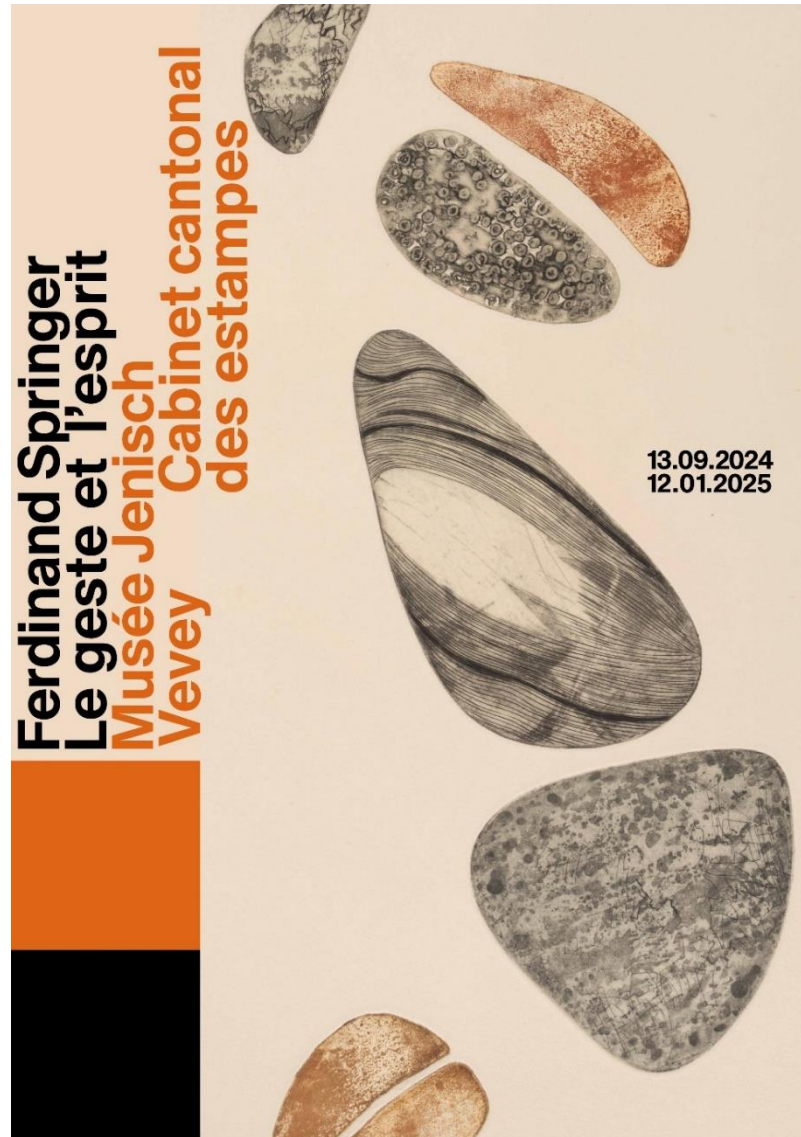




Ferdinand Springer Le geste et l'esprit

Du 13 septembre 2024 au 12 janvier 2025



Affiche de l'exposition
Graphisme : Ultrastudio
Ferdinand Springer, *Grands galets II (détails)*, 1961
Aquatinte sur papier vélin filigrané, 380 x 840 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la
Ville de Vevey



« Pour moi, l'art est une réponse à la vie. L'art me permet, dans une certaine mesure, d'avoir prise sur la réalité et par là même, de conjurer les angoisses, de retrouver, à travers les énigmes et les obstacles de la vie, le fil de mon existence. »¹

Ferdinand Springer (1907–1998)



Ferdinand Springer, *Angkor*, 1963, burin, aquarelle et rehauts de couleur sur papier vélin. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Sommaire

Communiqué	3
Ferdinand Springer, une vie	4
Exposition	6
Techniques	9
Événements et informations pratiques	11
Contacts	15
Illustrations pour la presse	16

¹ Toutes les citations citées dans ce dossier de presse sont issues de l'ouvrage suivant : Emmanuelle Foster, *Ferdinand Springer*, trad. par Beate Renner, Berlin / Heidelberg, Springer, 1997.



Mardi 10 septembre à 10h30
Jeudi 12 septembre à 18h30
Jeudi 31 octobre à 18h30

Visite commentée pour la presse
Vernissage de l'exposition
Visite guidée de l'exposition

Communiqué

Faisant suite à une exceptionnelle donation, le Musée Jenisch Vevey met à l'honneur le travail du peintre-graveur Ferdinand Springer (1907-1998). Né à Berlin d'un père allemand et d'une mère suisse, Springer étudie l'histoire de l'art et la philosophie à Zurich avant de se former à la gravure à Paris. Dès 1938, il installe son atelier d'impression à Grasse où il se lie avec une communauté d'artistes, notamment Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp ou encore Sonia Delaunay. Entre 1942 et 1945, Springer se réfugie en Suisse, dans le canton de Berne, où il rencontre Paul Klee.

D'abord graveur figuratif, Springer découvre l'abstraction qui occupe une place essentielle dans son œuvre. Au fil des ans, il explore les possibilités d'agencement des formes et introduit progressivement la couleur dans ses compositions. Passionné par le burin, il perfectionne sa technique et expérimente le cuivre à la manière d'un sculpteur, créant des compositions en relief imprégnées de couleurs. À caractère sacré ou encore symbolique, ses estampes reflètent son intérêt pour les civilisations anciennes et la nature qui l'entoure. Artiste à la croisée entre plusieurs arts, Ferdinand Springer développe un langage poétique empreint de musicalité.

Une exposition du Cabinet cantonal des estampes, sous le commissariat d'Anne Deltour, conservatrice *ad interim*, et de Margaux Honegger, assistante de conservation, à découvrir au Pavillon de l'estampe



Ferdinand Springer : une vie

« Le travail du graveur m'est toujours apparu comme un facteur indispensable – presque physique – de stabilité intérieure. Le Corbusier avait remarqué : 'On dirait que vous êtes un cultivateur ; vous tracez des sillons comme un paysan avec sa charrue !' Aurai-je cherché inconsciemment à remplacer mon 'sol' perdu par une plaque de métal ? »

Ferdinand Springer

Admirant enfant les estampes de Piranèse chez sa grand-mère, Ferdinand Springer ne cesse, dès son plus jeune âge, de cultiver son goût pour l'art. Né à Berlin en 1907, Springer étudie l'histoire de l'art et la philosophie à Zurich, notamment auprès de Heinrich Wölfflin qui enseigne l'art médiéval, de la Renaissance et du baroque. Durant cette période, il découvre aussi l'abstraction géométrique, laquelle aura un impact considérable sur son travail à partir des années 1940.



Ferdinand Springer au travail dans son atelier à Grasse
Photographie : documentation Mathias Springer

Ferdinand Springer commence sa carrière artistique en tant que peintre d'abord à Milan dans l'atelier de Carlo Carrà puis à Paris, auprès de Roger Bissière à l'Académie Ranson, où il rencontre sa future épouse Marcelle-Irène Behrendt. Il se familiarise avec le médium de l'estampe dans les années 1930, et particulièrement avec l'art du burin à l'Atelier 17. Héritier d'une culture classique, il crée des œuvres figuratives aux multiples influences, de Dürer au Bauhaus.

Springer expose pour la première fois ses œuvres au Salon des Tuileries en 1932, et se joint à plusieurs expositions collectives en Europe. Il bénéficie d'expositions personnelles organisées par des galeries à Paris, Bâle ou même New York. Pour l'anecdote, l'artiste rencontre Salvador Dalí et sa femme Gala sur le paquebot de retour.



Ferdinand et Marcelle-Irène Springer, Gala et Salvador Dalí, sur le paquebot *Europa* reliant New York à la France, 1937.
Photographie : documentation Mathias Springer

Springer installe son atelier à Grasse en 1938. La guerre frappant l'Europe l'année suivante, Springer est, à cause de sa nationalité, considéré comme un « ennemi potentiel de la France ». Il se voit interner pendant environ une année au camp des Milles. En détention, il rencontre notamment Max Ernst et Max Bellmer avec lequel il se noue d'amitié. Démobilisé après un passage à Forcalquier en 1940, Springer retourne à Grasse où il fait la connaissance d'un groupe d'artistes établis en Provence, comptant notamment Jean Arp, Sophie Taeuber Arp, Alberto Magnelli ou encore Sonia Delaunay. Il s'oriente alors peu à peu vers l'abstraction, jouant avec des formes colorées au sein de compositions linéaires. En 1942, en raison de l'occupation totale de la France, mais surtout à cause des origines juives de sa mère, Springer organise sa fuite vers la Suisse. Les Arp, trouvant eux aussi refuge sur le sol helvétique, emportent avec eux des tableaux de Springer ainsi que quelques dessins afin d'éviter leur destruction.

Ferdinand Springer passe trois ans en Suisse, principalement dans l'Oberland bernois, et obtient un statut d'Allemand réfugié. En raison de sa condition d'émigré, les autorités nationales lui interdisent l'exposition et la vente de son art. Durant son séjour, Springer peint et dessine beaucoup. Il découvre l'œuvre de Paul Klee dont il visite l'atelier en 1943, expérience qu'il décrit comme un véritable « choc » émotionnel et artistique.

En 1945, Springer peut enfin retourner à Grasse., mais ses amis du « Groupe de Grasse » ne sont plus présents. Avant de s'y établir définitivement en 1975, il passe une grande partie de son temps à Paris. Les années qui suivent la guerre sont avant tout consacrées à la pratique de l'estampe et aux expérimentations techniques. Springer développe un langage plus personnel, spontané et informel, « faisa[nt] une autre abstraction ». Il participe à de nombreuses expositions à l'international, notamment à la 39^e Biennale de Venise ou la Documenta II à Kassel. Il passe la fin de sa vie à Grasse où il s'éteint en 1998.





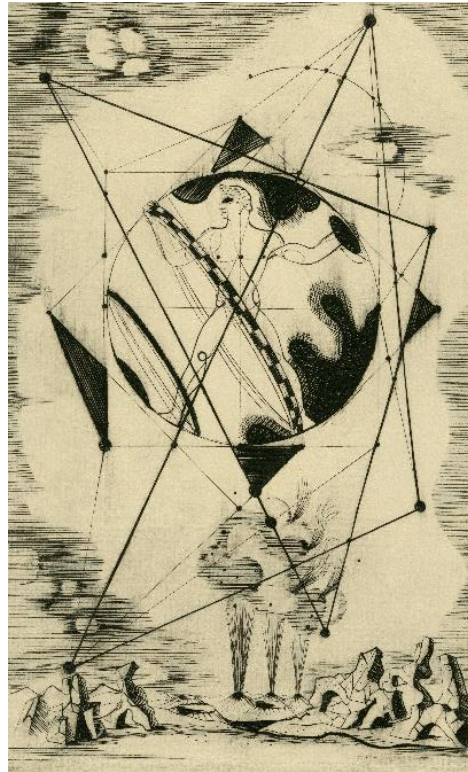
Exposition

L'exposition est organisée selon un parcours thématique qui suit les différentes sources d'inspiration de Ferdinand Springer, tout en retraçant l'évolution de sa pratique artistique riche et singulière.

Des références classiques

Né dans une famille d'intellectuels – un père éditeur et une mère musicienne issue d'une lignée de pasteurs et universitaires –, Springer reçoit une éducation à la culture académique et traditionnelle. S'il s'intéresse très tôt à l'art moderne, il étudie l'art des maîtres anciens et se forme à l'estampe en regardant les œuvres des plus grands graveurs du passé. Son admiration se porte notamment sur les artistes de la Renaissance italienne, du siècle d'or néerlandais (Rembrandt, Seghers) et même sur certains maîtres de l'estampe japonaise tels Hokusai et Hiroshige. Lorsqu'il découvre la technique du burin, Springer étudie avec attention le travail de Dürer, de Mantegna et de Raimondi.

L'Antiquité grecque et la culture classique occupent une place prépondérante dans la formation artistique de Springer et dans son travail. Le début de sa carrière de graveur est en effet marqué par l'illustration de mythes tels *Le Banquet de Platon* et *Eupalinos ou l'Architecte* de Paul Valéry, avec des œuvres figuratives peuplées de figures antiques.



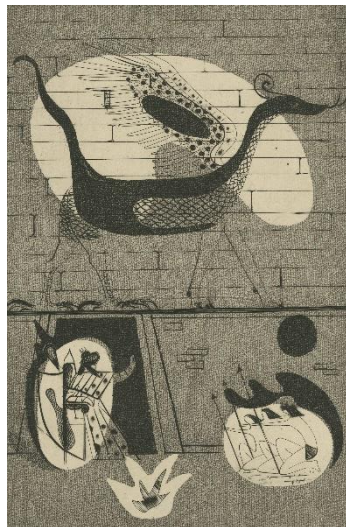
Ferdinand Springer, *Homme dans sphère*, 1946, burin sur papier vergé, 222 x 143 mm.
Musée Jenisch Vevey –
Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey



Civilisations anciennes

À côté de la culture gréco-romaine, Springer manifeste un fort intérêt pour les civilisations dites « millénaires » et les œuvres qui en découlent. Après la guerre, avec le développement de l'abstraction, il donne des illustrations du *Tao Te King* de Lao-Tseu, qu'il avait lu dans sa jeunesse.

Cet intérêt est particulièrement révélé à partir des années 1960 au travers des titres de ses œuvres, faisant référence aux cultures amérindiennes, aborigènes d'Australie, à l'Égypte ancienne, aux civilisations orientales ou encore aux traditions bouddhistes. Springer accorde une place importante aux objets et aux mythes qui participent à l'histoire humaine. De même que pour les maîtres anciens, Springer cherche, à travers lignes et couleurs, à réinterpréter ces formes d'art plurielles issues de ces cultures anciennes. De ses illustrations figuratives des années 1940 aux agencements de formes abstraites d'après-guerre, Springer offre des œuvres propices à la méditation.



Ferdinand Springer, *Monstre ailé*, 1946, burin et aquatinte sur papier vélin filigrané, 175 x 118 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey



Ferdinand Springer, *Bord de mer*, 1968, aquatinte sur papier vélin, 220 x 355 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey



Musique et nature

L'œuvre gravé de Springer témoigne d'une grande sensibilité pour la musique, ne serait-ce que par certains titres : *Petite fugue pour flûte seule*, *Intervalles*, *Contremouvements*, *Prélude*. Grand amateur des cantates de Mozart ou des variations de Bach, il fait rythmer les lignes de ses compositions ; son tracé linéaire au burin se mêle à des volumes colorés.



Ferdinand Springer, *Prélude*, 1953, burin et pochoir sur papier vélin filigrané, 249 x 473 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Springer apprécie la liberté de Claude Debussy et emploie une démarche similaire à celle du compositeur pour rechercher en gravure les nuances et le rendu des sensations. Sa rencontre avec Paul Klee renforce aussi certainement son goût pour lier musique et art plastique : il travaille ses combinaisons de formes selon des structures musicales, rappelant même parfois les portées d'une partition.

Ferdinand Springer partage aussi avec Paul Klee une vision cosmique du monde et de la nature. Celle-ci occupe une place de plus en plus importante au fil de sa carrière. Ses œuvres figurent des formes suggérant végétaux, pierres aux textures et couleurs diverses, dont la surface a été patinée par le temps. L'artiste s'intéresse aux matières, et à leur lien à l'environnement. Le motif des galets revient régulièrement dans ses gravures, comme il l'explique :

« C'est proche des rivages, des profondeurs. Mais c'est aussi une étude d'espace. Tout d'un coup, je me suis fatigué des rectangles. Je trouvais la forme ronde plus inspirante. Les objets placés dans une planche ne sont pas disposés arbitrairement mais établissent une relation entre le vide et le plein. »

Une dimension cosmique émane également des estampes de Springer, allant jusqu'à interpréter l'invisible dans des sujets illustrant la galaxie.



Techniques



Ferdinand Springer au travail dans son atelier à Grasse.

Commencant sa carrière en tant que peintre, Springer est rapidement attiré par l'aspect « artisanal » de la gravure. Alors qu'il se perfectionne d'abord dans l'utilisation du burin, il le combine progressivement avec d'autres techniques tels l'eau-forte, le vernis mou ou l'aquatinte qui lui permettent d'explorer les possibilités du médium, au niveau tant technique qu'expressif. En somme, Springer montre un grand intérêt pour la matérialité de ses pièces. Cela se voit en particulier dans ses « gravures reliefs », à mi-chemin entre l'estampe et la sculpture.

Glossaire des techniques et des supports

Aquatinte : dans ce procédé de gravure en creux, la plaque est recouverte d'un grain plus ou moins serré constituant une structure à travers laquelle l'acide vient mordre le métal. En variant les temps de morsure et l'épaisseur du grain, l'artiste obtient des surfaces suggérant des aplats de couleur.

Burin : outil classique de la gravure en taille directe, produisant une entaille très propre et un trait caractéristique.

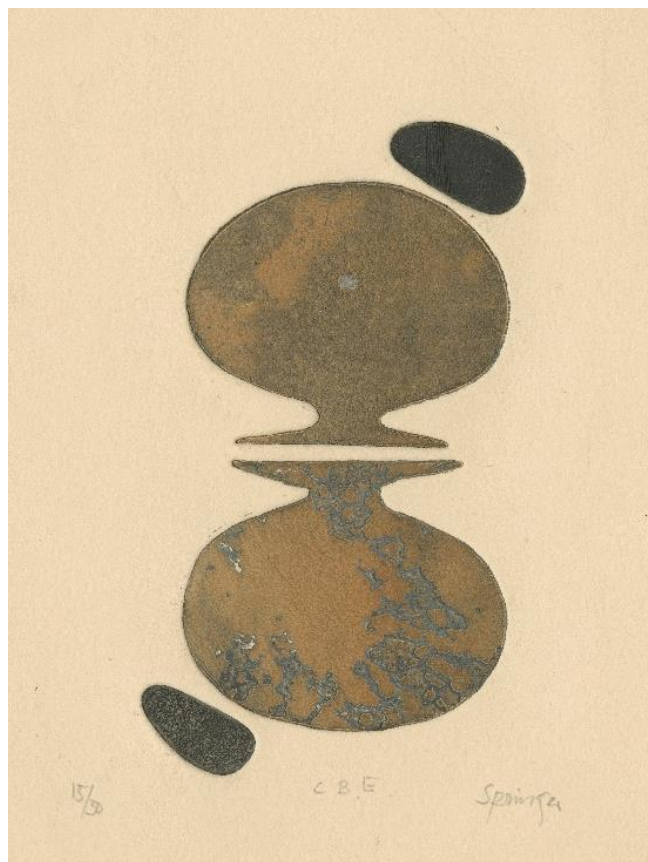
Eau-forte : dans ce procédé de gravure en creux, l'artiste dessine directement dans un vernis protecteur étendu sur le cuivre. Seules les



parties dégarnies par l'outil sont mordues par l'eau-forte (perchlorure de fer) lors de la plongée de la plaque dans la préparation acide.

Papier vélin : papier sans grain, soyeux et lisse qui évoque le vélin, un parchemin de luxe fabriqué avec la peau d'un veau mort-né.

Papier vergé : papier qui laisse apercevoir par transparence de fines lignes parallèles horizontales dans son épaisseur. Ces lignes sont en fait laissées par les fils de chaîne du tamis qui retient la pâte à papier avant séchage de la feuille.



Ferdinand Springer, *Combined forms (CB)*, 1968, aquatinte sur papier vélin, 147 x 85 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Événements et informations pratiques

Programme et dates sous réserve de modifications ; merci de vous référer à notre site internet : museejenisch.ch

*Activités sur inscription : info@museejenisch.ch

Vernissage

Jeudi 12 septembre à 18h30

Allocutions

Yvan Luccarini, syndic de la Ville de Vevey

Nathalie Chaix, directrice

Anne Deltour, co-commissaire

Concert dès 18h

Quatuor d'étudiants de l'HEMU Valais-Wallis

Entrée libre

Commissariat

Anne Deltour et Margaux Honegger

Yoga pour seniors*

Jeudi 19 septembre, 10h-11h

Jeudi 31 octobre, 10h-11h

Avec Dominique Roger, du Centre de yoga

Adi Shakti de Vevey

CHF 15.-

Cours d'histoire de l'art*

Jeudi 19 septembre, 18h30

L'art moderne, de l'impressionnisme à l'expressionnisme,

Jeudi 10 octobre, 18h30

Les avant-gardes, du cubisme au surréalisme

Jeudi 14 novembre à 18h30

Les mouvements d'après-guerre

Par Frédéric Elkaïm

CHF 10.-

Atelier de dessin au pastel sec*

Jeudi 26 septembre, 18h30

Avec Noël Hémon, artiste

Dès 16 ans, tout niveau

CHF 15.- (matériel compris)

T +41 21 925 35 20

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch





Cinéma*

Jeudi 3 octobre, 18h30

Dans le cadre de la tournée du VIFFF, projection du film *The Square* de Ruben Östlund. Palme d'or au Festival de Cannes 2017.

Compris dans le billet d'entrée

Tes vacances au Musée Jenisch !*

Mardi 15 octobre, 9h-12h

Paysages en papiers peints

Réalisez votre propre version d'un paysage de la collection en assemblant des papiers peints. 6 à 12 ans

CHF 15.- (goûter inclus)

CHF 5.- dès le 2^e enfant de la même famille

Jeudi 17 octobre, 9-12h

Musée imaginaire de poche

Réalisez votre carnet et transformez-le en musée imaginaire grâce au collage et au dessin. 6 à 12 ans

CHF 15.- (goûter inclus)

CHF 5.- dès le 2^e enfant de la même famille

Visite commentée

Jeudi 31 octobre à 18h30

Visite par Anne Deltour et Margaux Honegger, commissaires

CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

En famille aux musées

Samedi 2 novembre

13h30-15h30 et 16h-18h

Atelier fusain avec Noël Hémon

17h : Rencontre avec l'auteure Gaëlle Josse : liens entre art et littérature.

Avec Nathalie Chaix, directrice

Dimanche 3 novembre

13h30-15h30 et 16h-18h

Atelier croquis avec Daniel Galasso

Inscriptions aux deux ateliers au

084 886 84 84 - CHF 20.- par famille

Journées des arts graphiques

Samedi 9 novembre

14h-15h : Tandem au Musée : imaginez une histoire en binôme au cœur de l'exposition

15h : Rencontre avec Anjesa Dellova et Anaëlle Clot, lauréates 2023 et 2024 de la



Concert*

Bourse Alice Bailly, et Noémie Doge,
lauréate de la Distinction Jacqueline Oyex
Avec Nathalie Chaix, directrice

Dimanche 10 novembre

14h-17h : Démonstration de gravure en
taille-douce*.

Par Alessandro Longo

14h-17h : Atelier de linogravure*

Avec Nathalie Baumgartner, en
collaboration avec l'atelier Cœur
d'Artichaut. 8 à 12 ans

14h : Visite de l'exposition *D'où je viens*

Par Thomas Schmutz et Caroline Ferrazzo
de Lange & Schmutz Recherche de
provenance Sàrl et Pamela Guerdat,
commissaire

15h : Visite éclair de l'exposition

Ferdinand Springer. Le geste et l'esprit

Par Margaux Honegger, co-commissaire

16h : Visite commentée de l'exposition
Offrir son art au musée

Par les artistes donateurs et Nathalie
Chaix, directrice

Entrée libre

Dimanche 17 novembre à 16h

Dans le cadre de l'exposition, concert du
Quatuor Byron

- Ravel : Quatuor à cordes en fa majeur

- Mendelssohn : Quatuor en fa mineur,
Op. 80

La suite de la programmation

événementielle durant l'exposition est à
retrouver sur notre site internet.

Carnet jeune public

Dès 6 ans

Disponible gratuitement à l'accueil

Audioguide

Une visite audio de l'exposition est
disponible au musée ou sur l'application
IZI Travel

Écoles

Visite pour les classes et les enseignants

Renseignements et inscription :

sterrier@museejenisch.ch

**Groupes**

Visites guidées pour adultes et enfants
Sur demande, en français ou anglais.
Renseignements et inscriptions :
info@museejenisch.ch / T +41 21 925 35
20

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 11h à 18h
Ouverture jusqu'à 20h les Jeudis inédits

Ouvertures spéciales
Durant la Biennale Images Vevey, tous les
jours de 11h à 19h
Lundi du Jeûne fédéral aux horaires
habituels
24 et 31 décembre de 11h à 16h30

Tarifs d'entrée

Adultes CHF 12.-
Retraités CHF 10.-
Étudiants et apprentis CHF 5.-
Moins de 18 ans, gratuit
Le premier week-end du mois, gratuit

Accès

Gare CFF à 250 m du musée
Parkings de la Vieille-Ville et de la Coop à
proximité
Bus 201 et 202, arrêt Ronjat
Accès personnes en situation de
handicap et poussettes



Ferdinand Springer, *Galaxie A*, 1960, aquatinte, forme découpée, plaque percée, sur papier vélin, 269 x 350 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey



Contacts

Exposition

Commissariat Cabinet cantonal des estampes

Anne Deltour

Conservatrice *ad interim*

adeltour@museejenisch.ch

T + 41 21 925 35 17 (direct)

Margaux Honegger

Assistante de conservation

mhonegger@museejenisch.ch

T + 41 21 925 35 13 (direct)

Musée Jenisch Vevey

Direction

Nathalie Chaix

nchaix@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 15 (direct)

T +41 79 754 49 71 (portable)

Presse et communication

Oriane Couturier

ocouturier@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 18 (direct)

Accueil/Réception

info@museejenisch.ch

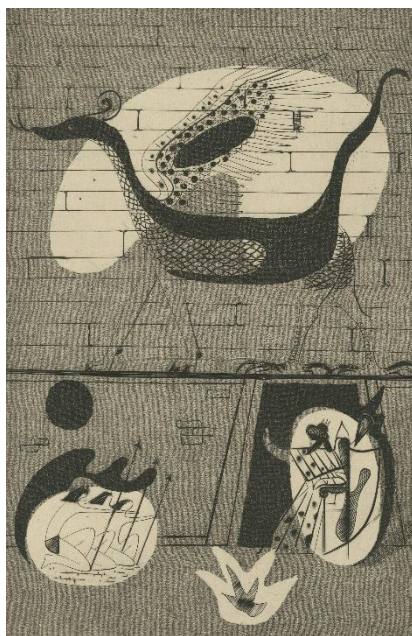
T +41 21 925 35 20

Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur <https://museejenisch.ch/presse/>

Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant ocouturier@museejenisch.ch.

Pendant la période de promotion de l'exposition (septembre 2024 – janvier 2025), les images suivantes sont libres de droits exclusivement pour les articles et recensions de l'exposition *Ferdinand Springer. Le geste et l'esprit*, qui indiquent le titre de l'exposition, le nom du musée et la période d'exposition. Les images peuvent être utilisées sur le web en basse définition seulement (72 dpi, 640 x 480 pixels). Elles doivent être assorties de leur légende complète, avec la mention obligatoire indiquée pour chaque œuvre.



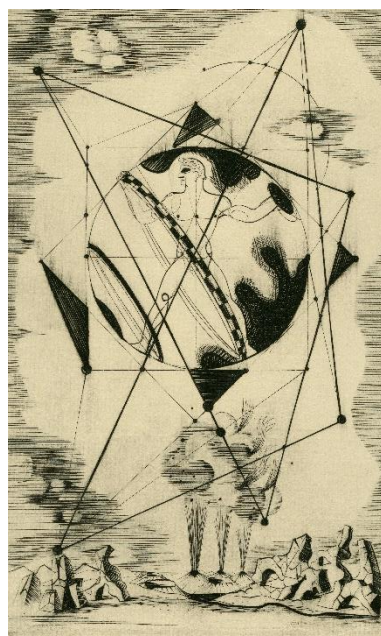
Ferdinand Springer

Monstre ailé, 1946

Burin et aquatinte sur papier vélin filigrané,
175 x 118 mm.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des
estampes, collection de la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Homme dans sphère, 1946

Burin sur papier vergé, 222 x 143 mm.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet
cantonal des estampes, collection de
la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



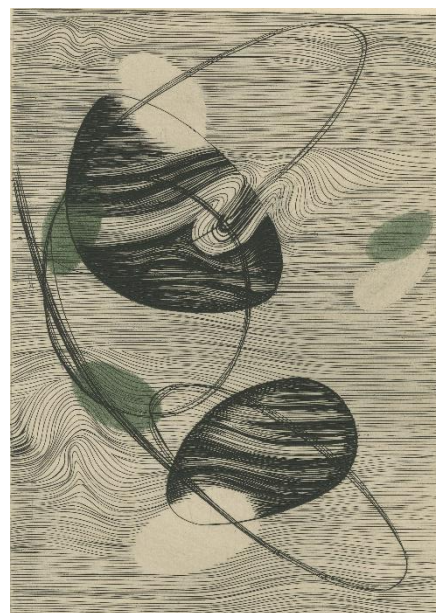
Ferdinand Springer

Bord de mer, 1968

Aquatinte sur papier vélin, 220 x 355 mm.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des
estampes, collection de la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Le Galet III, 1952-1960

Burin et pochoir sur papier vélin, 182 x
133 mm.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal
des estampes, collection de la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Angkor, 1963

Burin, aquatinte et rehauts de couleur sur papier vélin.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la
Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Prélude, 1953

Burin et pochoir sur papier vélin filigrané, 249 x 473 mm.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Algues, 1950

Burin et pochoir en couleur sur papier vélin, 396 x 296 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Combined forms (CB), 1968

Aquatinte sur papier vélin, 147 x 85 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Galaxie A, 1960

Aquatinte, forme découpée, plaque percée, sur papier vélin, 269 x 350 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey Photographie : Julien Gremaud



Ferdinand Springer

Envol, 1969

Aquatinte sur papier vélin filigrané, 212 x 101 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey Photographie : Julien Gremaud